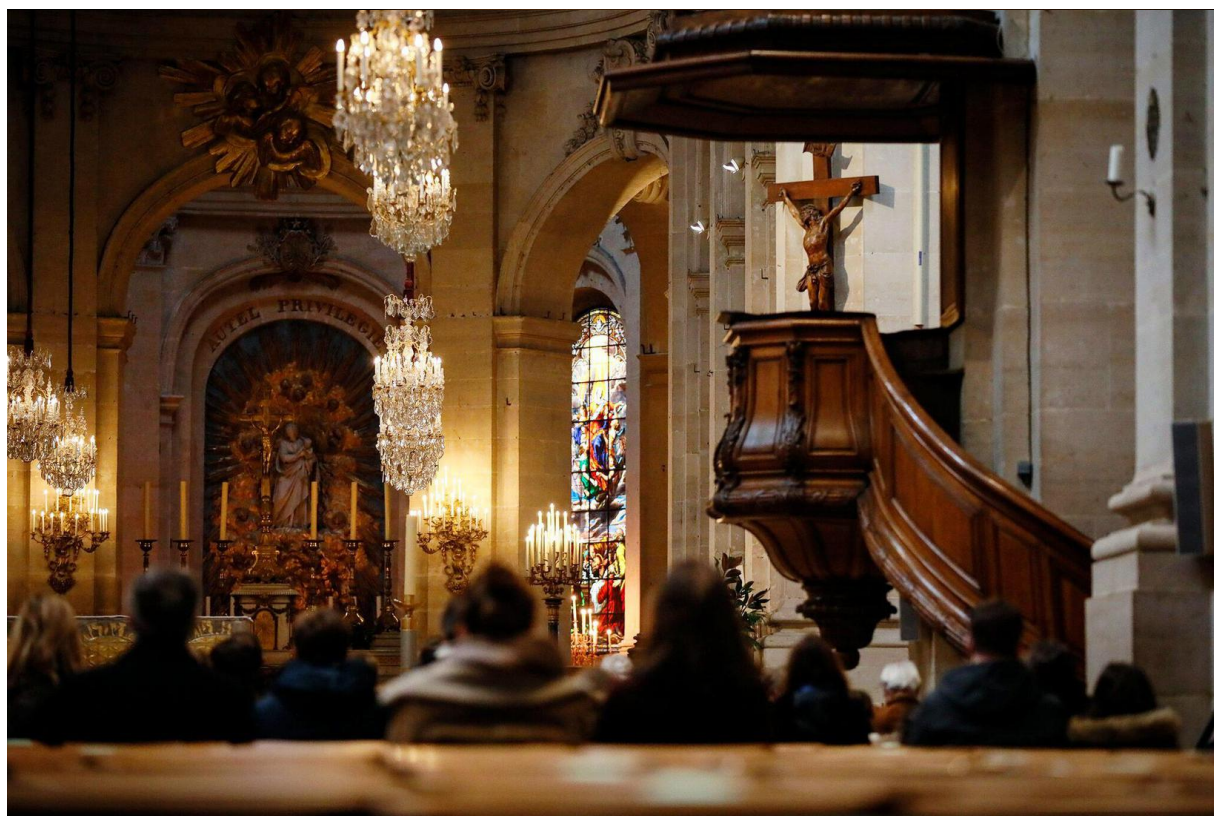


La Croix - jeudi 7 juillet 2022

Religion

« François de Foucauld avait l'âme d'un évangélisteur »

Christophe Henning



Messe à la cathédrale Saint-Louis à Versailles (Yvelines). - Thomas Padilla/MaxPPP

Incompréhension et colère après le suicide d'un prêtre du diocèse de Versailles. Les funérailles du père François de Foucauld seront célébrées vendredi 8 juillet au Vésinet (Yvelines).

Le vendredi 1^{er} juillet, le corps sans vie de François de Foucauld était retrouvé en forêt de Rambouillet. Après la sidération, les sentiments mêlés de colère et d'incompréhension dominant autour du suicide, à 50 ans, de ce prêtre du diocèse de Versailles. Si les raisons profondes qui conduisent à se donner la mort sont toujours complexes, il était évident pour tous que le père de Foucauld se débattait depuis plusieurs mois dans d'épuisantes souffrances. « *Qu'avons-nous fait ou pas fait ?* », s'interroge-t-on à l'évêché. Depuis septembre 2021, François de Foucauld avait quitté la paroisse de Bois d'Arcy, qui s'est déchirée, alors que s'affrontaient les clans pro- ou anti-curé.

Caractère entier et tête bien faite, François de Foucauld avait le tempérament d'un créatif. Ordonné en 2004, il avait le désir profond d'être « *un entraîneur, un passeur au nom du Christ* », confiait-il au début de son sacerdoce à l'hebdomadaire *Pèlerin* (n° 6395, 23 juin 2005). Le journaliste décrivait alors le jeune vicaire de Houilles (Yvelines) comme « *dynamique* », dégageant « *une impression de solidité et d'aisance* ».

Pourtant, sa nomination à Conflans-Sainte-Honorine, en 2009, se passe mal : il ira reprendre pied un an dans un monastère. En septembre 2012, le prêtre charismatique et solaire est nommé vicaire à Notre-Dame de Versailles, où son tempérament fonceur a du mal à s'accorder avec le curé. « *Lors d'une sortie en bateau en mer d'Iroise, François avait tellement contesté le skippeur que nous avons raté le port d'Ouessant...* », se souvient un camarade de séminaire. Sans doute lui fallait-il tenir le gouvernail, ce que lui propose Mgr Éric Aumonier, alors évêque de Versailles, qui le nomme curé à Bois d'Arcy. Une paroisse à redynamiser, pour laquelle ce lointain cousin de Charles de Foucauld rivalise d'initiatives et de foi contagieuse : « *messe des curieux* », accompagnement des enfants catéchisés, liturgies soignées... La mèche rebelle, le regard franc et la carrure rassurante, le père de Foucauld mène ses paroissiens au Christ avec une force de conviction missionnaire. « *François suivait ses intuitions souvent géniales, parfois mal ajustées*, confie un prêtre qui a vécu quelque temps avec lui. *Il avait l'âme d'un évangélisteur.* »

Au point de bousculer parfois certains paroissiens, qui ont fini par s'en plaindre à l'évêché. Erreur d'appréciation ou négligence ? « *L'affaire* » n'est pas immédiatement prise au sérieux. D'entretiens en courriers, le climat se dégrade entre le curé de Bois d'Arcy et sa hiérarchie. L'intervention d'un médiateur, en décembre 2020, échoue. Le 3 janvier 2021, Mgr Aumonier se déplace dans la paroisse, avec l'espoir d'une réconciliation de la communauté. François de Foucauld vient chercher des explications auprès des conseils épiscopal et presbytéral. « *François n'était pas un violent, il voulait juste savoir de quoi on l'accusait* », affirme son ami d'enfance Nicolas Jourdir. L'arrivée de Mgr Luc Crepy en février 2021, à la tête du diocèse, laisse espérer une nouvelle écoute, mais les uns et les autres assistent, impuissants, à un dialogue de sourds. Au printemps 2021, un audit est diligenté sur les dysfonctionnements de la paroisse, qui accuse le prêtre d'un « *comportement de gourou ayant des troubles psychiques* ». Dès juin 2021, Mgr Crepy prend ses distances avec le rapport. Le 11 avril 2022, à la suite d'une rencontre avec François de Foucauld et son avocat, Mgr Crepy reconnaît que l'audit « *contient des propos blessants à l'égard du père de Foucauld* » et a été réalisé avec « *une méthodologie très contestable et contraire à la déontologie* ». Le 13 mai 2022, il décide de ne pas diffuser l'accord final de médiation, alors que François de Foucauld en réclamait la communication au conseil épiscopal, conformément à leur accord.

Dès le lendemain de sa mort, les réseaux sociaux tentent de reconstituer le rôle joué par les uns et les autres, témoignage de l'immense émotion, mais aussi d'une colère froide. « *J'en veux à tous ceux qui veulent récupérer sa mort, attisent la haine et nous empêchent de pleurer un ami* », confie un prêtre qui le connaissait depuis le séminaire. Passionné d'information, François de Foucauld avait dénoncé, dans une tribune publiée en décembre 2021 dans *La Croix*, les « *abus de pouvoir* » dont l'Église se rendait encore coupable. Une réflexion nourrie de sa propre affaire, mais un appel à réformer la gouvernance ecclésiale en profondeur. Vendredi 8 juillet à 15 heures, les funérailles seront célébrées, en l'absence de l'évêque de Versailles, à la demande de la famille, à l'église Sainte-Marguerite du Vésinet, présidée par le père Étienne Guillet, curé de Trappes, tandis que Mgr Philippe Brizard prononcera l'homélie.

paroles

« Des jours de grande tristesse »

Mgr Luc Crepy

Évêque de Versailles

« Nous vivons actuellement des jours de grande tristesse (...). Un suicide est toujours quelque chose de dramatique, qui nous plonge vraiment dans le désarroi, dans l'incompréhension. Et le suicide d'un prêtre est encore plus rude, car un prêtre est porteur d'espérance. Il est tragique quand ce prêtre ne voit plus d'issue dans son ministère, dans sa mission personnelle et ecclésiale. J'entends que cet acte si tragique est source de grande révolte, de colère, d'incompréhension – beaucoup de messages le disent, beaucoup de messages disent aussi leur communion dans la prière (...). François était un prêtre avec beaucoup de qualités pastorales, un prêtre qui avait le souci d'une Église renouvelée, missionnaire, un prêtre qui prenait des initiatives, un prêtre qui a cherché à rendre toujours l'Église plus proche des autres, plus vivante. »

Extrait de la vidéo mise en ligne par le diocèse de Versailles, mercredi 6 juillet.